

REMEMBER
39 45



Monsieur le Vétérán ,

C'était il y a soixante cinq ans. Vous êtes venus du Canada, avec beaucoup de vos amis, alors qu'en FRANCE, mes ancêtres avaient peur et souffraient. C'était la guerre, avec son cortège de malheurs que je n'ai pas vécu.

Je sais que beaucoup d'entre vous ne sont jamais rentrés dans leur pays, ils sont toujours ici, sur cette terre de NORMANDIE.

Ne pleurez pas en pensant à eux, Monsieur le Vétérán, ils ne le voudraient pas.

Ils vous diront qu'ils sont là, lorsque je ris.

Ils vous diront qu'ils écoutent la mélodie du vent dans les arbres, lorsqu'arrive l'automne

Ils vous diront qu'ils regardent le visage de la paix et qu'ils le trouvent beau

Ils vous diront que souvent ils parlent aux enfants et qu'ils les écoutent chanter

Ils vous diront qu'avant de partir, ils m'ont donné un mot : LIBERTE

Ils vous diront qu'un jour, à mon tour, je donnerai ce mot pour qu'il ne se perde pas.

Ne soyez pas triste, Monsieur le vétérán : aujourd'hui, c'est votre fête et je suis venue vous dire MERCI.

Stephane DELOGU, avril 2009

juin1944@wanadoo.fr